

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Présidence de la République : agenda chargé pour Ali Bongo Ondimba

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a eu un agenda particulièrement chargé, hier. Il s'est entretenu, en effet, dans un premier temps, au Palais de la présidence de la République, avec le représentant spécial et chef de Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), François Louceny Fall, qui était accompagné des ministres des Affaires étrangères des pays de la sous-région qui prennent part depuis hier, à Libreville, à la 52e réunion ministérielle du Comité consultatif permanent des Nations unies chargé des questions de sécurité en Afrique centrale (UNSAC), axée autour du thème "Sécurité et changement climatique en Afrique centrale". Dans un deuxième temps, le numéro un gabonais a d'abord échangé avec le président-directeur général de Perenco,

François Perrodo, et par la suite avec le chef de la diplomatie grecque, Nikos Dendias. Lequel était porteur d'un message du président de la République hellénique à son homologue gabonais. Tout naturellement, outre le déroulement de leurs travaux, le chef de l'État a évoqué avec le diplomate onusien et les membres de sa délégation les problématiques liées à la sécurité dans la sous-région. Lesquelles, combinées aux effets du changement climatique, constituent des sources potentielles de déstabilisation de nombreux États. François Louceny Fall et les chefs de la diplomatie des États de la sous-région ont salué le leadership du président de la République en matière de lutte contre le changement climatique, de préservation et de promotion de la paix en Afrique centrale et sur le continent. Un leadership qui s'est manifesté à la COP26 tenu récemment à Glasgow, en Écosse. François Perrodo a présenté au chef de l'État le bilan des activités



Phase de l'échange entre le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et la délégation des ministres des Affaires étrangères des pays de la sous-région.

de son entreprise au cours des trois dernières années. Lequel, au regard du contexte sanitaire actuel, est satisfaisant. D'autant plus qu'a indiqué M. Perrodo, "la production s'élève à plus de cent barils jour". Le président a également reçu le ministre des Affaires étrangères Grec, Monsieur Nikos Dendias. (Nous y reviendrons).

## Les SDG formalisent leur adhésion au PDG



Le secrétaire général du PDG remettant symboliquement les textes à l'ancien président du SDG.

C. N. B.  
Libreville/Gabon

Faisant suite à la convention nationale les engageant à se fonder au Parti démocratique gabonais (PDG) le week-end écoulé, les Sociaux-démocrates gabonais (SDG) ont formalisé leurs adhésions définitives au sein du PDG. La cérémonie y relative qui a eu lieu hier au siège du parti au pouvoir à Louis, a été marquée

par la remise des textes (statuts et règlement intérieur) du PDG aux nouveaux "camarades", représentés par Juste Louango Bouyomeka, ancienne tête de file des ex-SDG. Le geste symbolique a été posé par le secrétaire général du PDG Éric Dodo Bouguendza. Puis s'en est suivie l'étape de la signature des fiches d'adhésions au PDG des membres du directoire et autres élus du SDG présents à la cérémonie.

## Entre nous soit dit Le congrès du PDG, un ballon d'essai ou un leurre ?

**CERTAINEMENT** que nous ne le saurons jamais. Mais à tout prendre, laissons-nous aller vers une hypothèse qui vaut tout autant que bien d'autres, qui ont inondé la toile et les réseaux sociaux avec une célérité qui ferait pâlir d'envie la lumière et les météorites. À peine était annoncé le congrès extraordinaire du Parti démocratique gabonais (PDG) à la date du 12 décembre prochain, l'on a vu le pays tout entier s'ébranler avec fougue et excès. Aucune réserve ni retenue n'a été observée. C'est dire combien cela était attendu et espéré par tous, mais pas pour les mêmes raisons. Si une telle information à haute valeur stratégique a pu fuiter, alors il faut se demander si le fait est volontaire, car la précipitation et l'emballement nous amènent à croire que ce leurre sciemment délivré fut un véritable test de Rorschach. Les langues se sont déliées, de même que les digues ont cédé, inondant les réseaux sociaux de toutes sortes de thèses, de théories et d'hypothèses. Certains toujours plus alertes et extraordinairement inspirés nous livraient les résolutions de ce congrès. Et c'est là où tout ceci devient cocasse. Personne ne s'est aperçue que le secrétariat exécutif du PDG ne s'était pas exprimé sur le sujet. D'ailleurs, à quoi bon s'en préoccuper, tant il était la cible de tous les

salafistes et son éviction déjà acquise et actée. Il faut croire que de Malabo où il se trouvait, le flegmatique et énigmatique "Dodo de Mulundu" a dû avoir les oreilles qui sifflaient avec tous ces tirs groupés, concertés et concentrés des "camarades" qui avaient mis sa tête à prix. Les uns avaient ameuté tous leurs obligés et aficionados qui se sont fendus d'éloges dithyrambiques et, s'accommodant avec le ridicule, ils ont porté aux nues leurs gourous. D'autres par contre nous ont expliqué dans le détail le pourquoi de ce congrès extraordinaire. Il faut réaménager le parti afin de distribuer des places aux fils prodiges de retour, ainsi qu'aux cadres dirigeants des structures nouvellement absorbées. De toute cette abondante littérature, il y a comme une tendance convergente qui s'en dégage et elle est sans appel : place au remaniement ministériel. Au lendemain de tout ce fourmillement et de ce débordement excessif de souhaits, il faudrait aux structures qui, dans l'avenir, auront la charge d'organiser le vrai congrès, de passer au tamis tous ces vœux et intentions. Ne dit-on pas que le diable se cache dans les détails.

Bassé!

Teddy OSSEY\*  
\*Chroniqueur